

COMME ÇA SE FAIT D'ORDINAIRE

Jean, depuis le matin, pêchait au bord de l'eau
 Quand, sans l'apercevoir, dans l'onde du ruisseau
 Lisette allait puiser sur l'ordre de sa mère.
 Lui, plein d'émotion, la dévorait des yeux,
 Lorsqu'elle, ô doux bonheur ! en retirant l'eau claire
 Le regarde en passant—ils sourirent tous deux....
 Comme ça se fait d'ordinaire.

Le lendemain, donc, Jean voulut pêcher encor,
 Et revêtit son bel habit aux boutons d'or.
 Lisette aussi revint en sa robe légère
 Jusqu'au bord de la grève où soupirait le flot.
 Jean se sent du courage en son âme sincère
 Et s'en va l'aborder en ôtant son chapeau....
 Comme ça se fait d'ordinaire.

Elle lui souriait comme il disait : bonjour !
 Leurs jeunes cœurs déjà brûlaient d'un peu d'amour.
 Ils se firent un nid dans l'épaisse fougère,
 Jean à demi-couché, Lisette près de Jean ;
 Il lut dans son regard qu'il ne crut pas sévère
 Et lui prit un baiser, joyeux, mais rougissant....
 Comme ça se fait d'ordinaire.

En cet endroit exquis souvent ils revenaient,
 Mais leurs tendres aveux à leur bouche expiraient.
 Jean était las d'attendre : il voulut satisfaire
 Le désir de savoir quel sort serait le sien.
 " Je t'aime ! " a-t-elle dit sans détour ni mystère,
 Et l'idylle a fini par un heureux hymen....
 Comme ça se fait d'ordinaire !

ALBERT CHEVRIER.

